



Rapport
Annuel | **2023**

MBA 2023

Tous droits réservés

17, avenue kimvula/Kintambo/Kinshasa
République Démocratique du Congo

Téléphone : +243 810 802 4 84; +243 825 382 137

E-mail: contact@mbaong.org

Website : www.mbaong.org

Facebook: Mapendo Banque Alimentaire

Instagram: [mapendobanquealimentaire_rdc](https://www.instagram.com/mapendobanquealimentaire_rdc)



Cette publication ne peut être reproduite, entièrement ou en partie, à condition d'en indiquer la source. Merci de nous prévenir en cas d'utilisation de cette publication.

SOMMAIRE

○ Mapendo Banque Alimentaire en chiffre en 2023.....	4
○ Mots du Président.....	6
○ A propos de MBA.....	9
○ RDC - Profil Pays.....	11
○ Activités réalisées en 2023.....	14
○ Etat Financier.....	17
○ Temoignages des beneficiaires et employés.....	19

MAPENDO BANQUE ALIMENTAIRE EN CHIFFRES EN 2023



652 Personnes assistées



198 Femmes assistées



391 Enfants assistés



95 Personnes handicapées assistées

\$13 692,11

BUDGET DE L'ORGANISATION

Effectif

6 personnes et 50 volontaires



Mots du Président

L'année 2023 restera gravée dans l'histoire de Mapendo Banque Alimentaire comme une période de croissance significative et d'engagement accru envers notre mission. Cette année a été le témoin d'une expansion notable, principalement à travers des partenariats stratégiques, notamment avec The Global Foodbanking Network (GFN), qui ont renforcé notre impact sur la sécurité alimentaire.

Le partenariat avec GFN a marqué le début d'une collaboration fructueuse, propulsant Mapendo Banque Alimentaire dans un programme d'accompagnement de nouvelles banques alimentaires novateur. Cette initiative a rapidement évolué vers un programme accéléré, offrant à notre organisation des soutiens techniques, financiers et divers autres appuis. Ces ressources ont été cruciales pour consolider nos opérations et étendre notre portée.

Au cœur de cette réussite, je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers chaque membre dévoué de l'équipe Mapendo Banque Alimentaire. Leur engagement indéfectible et leur passion pour notre mission ont été les piliers de notre progression. Chaque défi a été surmonté grâce à leur détermination, que ce soit face à des contraintes administratives, des défis logistiques, ou des enjeux variés.

L'année 2023 a également été marquée par une expansion remarquable des équipes de MBA. Nos modestes débuts en 2020, caractérisés par des ressources limitées, ont été transformés par la ténacité de notre équipe. Nous avons affronté les complexités des enjeux administratifs, démontrant la résilience de Mapendo Banque Alimentaire.

Aujourd'hui, en tant que programme jeune et ONG en pleine croissance, Mapendo Banque Alimentaire prend le temps de réfléchir et d'analyser son impact. Nous observons attentivement les résultats de nos actions, recevons des conseils judicieux et envisageons des ajustements pour assurer notre viabilité à long terme. La mission de Mapendo



Banque Alimentaire, bien que peu connue dans le contexte congolais, gagne en notoriété grâce à des sensibilisations continues et des collaborations avec les acteurs clés de la chaîne alimentaire.

Notre engagement dépasse les frontières matérielles. Nous aspirons à changer les mentalités, à promouvoir la justice sociale par la solidarité, tout en évitant les écueils courants. Nous nous consacrons à un travail exceptionnel dédié aux personnes vulnérables, cherchant à apporter un sourire là où il est souvent négligé.

Que l'année 2023 soit un tremplin pour les années à venir, où le travail de Mapendo Banque Alimentaire sera accompli avec encore plus de succès. Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à notre parcours. Vos efforts ne sont pas seulement reconnus, mais ils sont essentiels à notre mission. Merci pour votre dévouement continu à la cause de la sécurité alimentaire et du bien-être social.

Fabrice Lukumu
Président du Conseil d'Administration MBA





A propos de MAPENDO

Information générale

Créée depuis avril 2020, Mapendo Banque Alimentaire, MBA en sigle, est parmi les premières banques alimentaires que l'on retrouve en République Démocratique du Congo.

Ses activités sont menées actuellement dans la ville province de Kinshasa et ont vocation à s'étendre dans tout le territoire congolais suivant une classification et planification ci-dessous et illustrée sur la carte ci-dessous :

- ⊙ Zone 1 : Ville province de Kinshasa (dès la création de la banque)
- ⊙ Zone 2 : Provinces de Kwango, Kwilu et Maindombe (d'ici 2025)
- ⊙ Zone 3 : Provinces de Kongo Central, Nord et Sud Ubangi, Equateur (d'ici 2026)
- ⊙ Zone 4 : Le reste des provinces du pays non mentionnées dans les 3 premières priorités.

La classification de ces zones d'intervention est faite sur base de la présence actuelle de MBA, sa capacité organisationnelle (en termes de personnel, logistique, financière...) ainsi que de la présence opérationnelle des autres ONG.

MBA est conscient des besoins considérables en assistance alimentaire présents dans les provinces classés en zone 3 et 4, notamment liés à la crise du mouvement de populations. Par contre, MBA ne dispose pas, à l'heure actuelle, des capacités adéquates pour mener des interventions dans ces zones. Cela pourrait évoluer en fonction des financements et des soutiens techniques des autres acteurs notamment les ONG internationales ainsi que d'une collaboration étroite et efficace avec les autorités locales des zones ciblées.



Par ailleurs, en termes d'activités, la responsabilité de MBA s'articule autour de l'assistance en vivres grâce à l'organisation des distributions alimentaires et l'organisation de sensibilisations auprès des bénéficiaires du programme.

Elle a donc pour rôle de collecter et distribuer les surplus de nourriture auprès des organismes de services communautaires ou directement auprès des personnes qui souffrent de faim.

Notre vision du changement

L'initiative de créer MBA est née en avril 2020, notamment parce qu'il n'existe aucune initiative de réduction de l'insécurité alimentaire de ce genre dans le pays. Par la création de cette structure, les fondateurs veulent lutter contre l'insécurité, le gaspillage ainsi que la précarité alimentaires.

La banque alimentaire se chargera de collecter gratuitement des produits alimentaires pour ensuite les redistribuer aux personnes en situation de pauvreté. MBA se fixe également pour ambition de se constituer comme un réseau des banques alimentaires de la RDC. Elle appuiera ainsi la création de banques alimentaires dans différentes villes de la RDC et/ou élargira ses interventions dans tout le territoire congolais.

Notre slogan

Un geste pour un sourire.

Un mécanisme efficace pour mobiliser et aider

MBA mobilise plusieurs sources de la nourriture : i) acteurs de la chaîne alimentaire (producteurs agricoles et industriels comme les agriculteurs, coopératives agricoles et industriels de l'agroalimentaire, etc. ; les Grandes et moyennes surfaces comme les supermarchés, par exemple), les grossistes...) ii) individus et organisations qui pourront, dans la mesure de leur possibilité, apporter un soutien au projet.

Grace à sa collecte MBA peut aider plusieurs catégories des personnes selon leur vulnérabilité. Par exemple les personnes sans domicile, les familles avec enfants malnutris, les familles les plus pauvres, les centres pour des personnes en situation de handicap, homes des vieillards, orphelinats...

Capacités organisationnelle et opérationnelle

Création d'un entrepôt physique équipé ayant la capacité de traiter des produits alimentaires de différents types. Les principales activités de l'entrepôt seront : i) Gestion du système d'acheminement principal pour toutes les collectes et livraisons ; ii) collecte et réception des produits alimentaires ; iii) tri, reconditionnement, stockage, assemblage et chargement des produits ; iv) expédition des chargements aux sites de distribution ou organisations d'assistance alimentaire.

652 personnes assistées en 2023 au travers des projets mis en œuvre par une équipe de 6 staffs nationaux et 50 volontaires, avec l'appui de 15 membres effectifs et sympathisants dont 7 sont membres du conseil d'administration.

Partenariats internationaux

MBA cherche également à partager des expériences et de l'expertise avec d'autres banques alimentaires travaillant dans le domaine de l'aide alimentaire et partageant des valeurs communes. En tant que tel, MBA est membre de the Global Foodbanking Network (GFN) qui est une organisation mondiale, basée aux USA (Chicago) et qui se consacre à la lutte contre la faim dans le monde en créant des banques alimentaires et des réseaux de banques alimentaires dans les pays partenaires. Ainsi, GFN œuvre à établir des partenariats public-privé pour aider à redistribuer la nourriture de manière durable aux personnes souffrant de la faim. Aujourd'hui MBA fait partie de ce réseau des banques alimentaires géré par GFN.



RDC - Profil Pays

Tout ce chapitre est tiré du site de la banque mondiale

La République démocratique du Congo (RDC), d'une superficie équivalente à celle de l'Europe occidentale, est le plus grand pays d'Afrique subsaharienne. Elle possède des ressources naturelles exceptionnelles, notamment des gisements de minerais (cobalt, cuivre, etc.), un grand potentiel hydroélectrique, de vastes terres arables, une formidable biodiversité et la deuxième plus grande forêt tropicale du monde.

Pourtant, la plupart des habitants de RDC ne profite de ces richesses. Une longue succession de conflits, d'instabilité, de troubles politiques et de régimes autoritaires a conduit à une crise humanitaire aussi sévère que persistante, à laquelle s'ajoutent des déplacements forcés de populations. Et la situation ne s'est guère améliorée depuis la fin des guerres du Congo en 2003.

La RDC est l'une des cinq nations les plus pauvres du monde. En 2022, environ 62 % de la population du pays — soit 60 millions de personnes — vivait avec moins de 2,15 dollars par jour. Ainsi, près d'une personne sur six en situation d'extrême pauvreté en Afrique subsaharienne vit en RDC.

Contexte sécuritaire et politique

En 62 ans d'indépendance, la RDC n'a connu sa première transition pacifique du pouvoir qu'en janvier 2019, avec l'accession au pouvoir de Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, qui a remporté l'élection présidentielle de décembre 2018 et a succédé à Joseph Kabila, qui avait dirigé le pays pendant 18 ans.

Il semble qu'un nouveau contrat social soit en train de se dessiner entre l'État et les citoyens, à travers la généralisation de l'enseignement primaire gratuit, une plus grande transparence, des réformes du secteur public, l'engagement pour la couverture sanitaire universelle et à travers l'importance accordée à la prévention des conflits et à la stabilisation dans l'Est du pays.

Cependant, malgré les efforts de prévention des conflits et de stabilisation, des poches d'insécurité persistent dans le pays, particulièrement dans sa région orientale. La RDC continue de se préparer aux prochaines élections générales prévues pour la fin de l'année 2023. Ces derniers mois, la situation sécuritaire s'est toutefois gravement détériorée dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri, où des milliers de personnes ont dû fuir les affrontements entre l'armée congolaise et des groupes armés. D'autres foyers d'insécurité ont également émergé dans le pays, notamment en raison de conflits intercommu-

nautaires. Le bon déroulement du scrutin permettrait à la RDC de continuer sur la voie de la stabilité politique et de poursuivre des réformes nécessaires pour permettre à la majorité de sa population de bénéficier des immenses atouts que possède le pays.

Contexte économique et social

La croissance économique a grimpé à 8,9 % en 2022 et devrait atteindre 6,8 % en 2023. Le secteur minier reste le principal moteur de la croissance, bien qu'il devrait ralentir pour atteindre 11,7 % en 2023 (contre 22,6 % en 2022). La croissance des secteurs non miniers (notamment les services) devrait atteindre 4,2 % en 2023, contre 2,7 % en 2022. Compte tenu du coût élevé des importations et de la dépréciation de la monnaie, l'inflation augmente plus rapidement et devrait atteindre 20,7 % (moyenne de la période) en 2023, contre 9,2 % en 2022.

L'augmentation des recettes d'exportation n'a pas permis de compenser le renchérissement des factures d'importation de denrées alimentaires et de carburant, ce qui conduit à un creusement du déficit des transactions courantes, estimé à 4,7 % du PIB en 2023. Les investissements directs étrangers devraient conduire à l'accumulation de réserves internationales, estimées à 10 semaines d'importations en 2023 (2022 : 7,9 semaines).

Malgré une politique budgétaire prudente, la poursuite des dépenses exceptionnelles pour la sécurité et les élections entraîne un creusement du déficit budgétaire en 2023 (-1,3 % du PIB), dans un contexte de baisse des recettes (environ 0,3 point de pourcentage de moins qu'en 2022).

Les perspectives de croissance à moyen terme restent favorables, bien que des vulnérabilités considérables liées aux chocs des prix des produits de base et aux perturbations de la chaîne d'approvisionnement persistent. La croissance du PIB devrait progressivement ralentir pour atteindre 6,2 % d'ici 2025.

Les conséquences économiques persistantes de l'invasion de l'Ukraine, à travers l'augmentation des coûts alimentaires mondiaux et des prix du pétrole, pourraient exercer une pression plus forte sur le déficit budgétaire, l'inflation et la consommation des ménages, exacerbant ainsi la pauvreté et l'inégalité.

Compte tenu des conflits persistants à l'Est, le défi immédiat de la RDC est de renforcer la sécurité et de maintenir la stabilité politique et macroéconomique pendant la période électorale, tout en accélérant les réformes en cours pour assurer une croissance durable.

Situation sociale

La RDC se classe au 164^e rang sur 174 pays selon l'indice de capital humain 2020, conséquence de décennies de conflits, de fragilité et de développement compromis. L'indice de capital humain de la RDC s'établit à 0,37, au-dessous de la moyenne des pays d'Afrique subsaharienne (0,40). Cela signifie qu'un enfant congolais né aujourd'hui ne peut espérer réaliser que 37 % de son potentiel, par rapport à ce qui aurait été possible s'il avait bénéficié d'une scolarité complète et de qualité, et de conditions de santé optimales. Les principaux facteurs à l'origine de ce score sont le faible taux de survie des enfants de moins de cinq ans, le fort taux de retard de croissance des enfants et la piètre qualité de l'éducation.

Le taux de retard de croissance en RDC (42 % des enfants de moins de cinq ans) est l'un des plus élevés d'Afrique subsaharienne et la malnutrition est la cause sous-jacente de près de la moitié des décès dans cette classe d'âge. Et contrairement à d'autres pays africains, la prévalence du retard de croissance en RDC n'a pas diminué au cours des vingt dernières années. En raison d'un taux de fécondité très élevé, le nombre d'enfants souffrant d'un retard de croissance a augmenté de 1,5 million.

La RDC abrite diverses populations autochtones dont l'existence est marquée par un grand nombre de difficultés : expulsion de leurs terres ancestrales, discriminations ou encore manque d'accès à des services de base comme les soins de santé et l'éducation. Ces populations continuent malgré tout de jouer un rôle important dans la préservation de la diversité culturelle du pays et la promotion de pratiques de gestion durable des ressources. Et si des efforts existent pour reconnaître et protéger les droits des populations autochtones, il reste encore beaucoup à faire pour assurer leur pleine participation à la société et la protection de leurs modes de vie traditionnels.

L'accès à l'éducation s'est considérablement amélioré au cours des deux dernières décennies, en particulier chez les filles et les plus jeunes. Entre 2000 et 2017, le taux net de scolarisation dans le primaire a augmenté de 50 %, passant de 52 à 78 %. Mais le taux d'achèvement du primaire reste bas (75 %), et la qualité de l'éducation extrêmement faible : on estime que 97 % des enfants de dix ans en RDC sont en situation de pauvreté des apprentissages, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas en mesure de lire et comprendre un texte simple.

Les femmes se heurtent à des obstacles importants en matière de perspectives économiques et d'autonomisation et elles sont notamment confrontées à un niveau élevé de violences et de discriminations. Seulement 16,8 % des filles terminent l'école secondaire, soit environ deux fois moins que les garçons. Les mariages précoces et les taux de fécondité élevés posent problème, le niveau de fécondité des femmes et adolescentes sans aucune éducation étant deux fois supérieur au taux observé chez celles qui ont achevé leurs études secondaires (7,4 enfants contre 2,9, DHS 2014). La moitié des femmes déclarent avoir subi des violences physiques et près d'un tiers ont subi des violences sexuelles, le plus souvent au sein du couple (DHS 2013).

Le taux d'activité des femmes en RDC est estimé à près de 62 %, la plupart d'entre elles travaillant dans l'agriculture. Bien que ce taux soit relativement élevé, les femmes gagnent beaucoup moins que les hommes et possèdent moins d'actifs. Un rapport réalisé en 2021 recense trois grands facteurs à l'origine des écarts persistants et significatifs entre les sexes dans le pays : le contrôle des terres, la capacité d'expression et d'action, et le risque et l'incertitude, en particulier la vulnérabilité aux chocs et aux violences de genre.

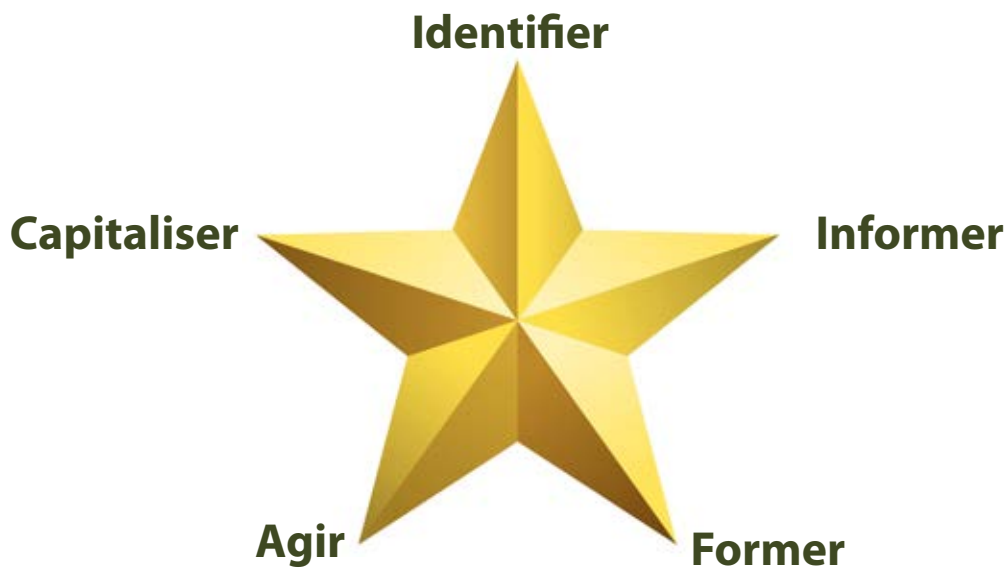
Les systèmes de santé de la RDC ont été durement touchés par le conflit prolongé qui sévit dans le pays et par des crises humanitaires complexes qui perdurent de longue date dans le monde. Cette situation a en outre été considérablement aggravée par la pandémie de COVID-19 et, avant elle, par les épidémies récurrentes de choléra, de rougeole ou d'Ebola. La demande de vaccins anti-COVID a été relativement limitée en raison de fortes réticences dans la population. Il apparaît par ailleurs que la pandémie a eu un impact négatif sur le degré d'utilisation des services de santé depuis mars 2020 : baisse des consultations hospitalières et prénatales, accès réduit au planning familial et à la contraception, augmentation de l'insécurité alimentaire et hausse des cas de violences sexuelles et sexistes. En raison de la pandémie, près de 23 millions d'enfants n'ont pas été vaccinés comme ils l'auraient dû en 2020, soit le nombre le plus élevé depuis plus d'une décennie selon des données récentes de l'OMS et de l'UNICEF. Tous ces éléments mettent en lumière l'impact de la COVID-19 sur les systèmes de santé, laissant à craindre que l'interruption temporaire des services de santé de base entraîne, faute d'action, une crise sanitaire secondaire.



Activites réalisées en 2023

Les 5 gestes de MAPENDO BANQUE ALIMENTAIRE en 2023

Toutes les activités réalisées par MBA en 2023 peuvent être résumées en 5 étapes ci-dessous :



Identifier : les sources de l'aide et les bénéficiaires

L'équipe s'est déployée au cours de l'année dans quelques services étatiques (maison communale) et a conduit des visites/missions pour cartographier et mettre en place une base de données i) des acteurs travaillant dans la chaîne alimentaire et ii) des services communautaires tels que les orphelinats, Home des vieillards, ONG... Pour l'instant, ce travail a été mené que dans la ville province de Kinshasa, zone d'intervention de MBA en 2023. Cette base de données des acteurs de Kinshasa n'a pas été finalisée et la collecte des données continuera sur l'année 2024. Elle pourra également s'étendre dans d'autres provinces dans les prochaines années suivant la stratégie triennale. Cette activité permet donc de démarcher la première catégorie pour collecter la nourriture et les redistribuer à la 2e catégorie.

Informer : les acteurs clés pour agir par solidarité

Des rencontres ont eu lieu séparément avec plusieurs catégories d'acteurs en vue de présenter l'initiative Mapendo Banque alimentaire qui impliquerait leur participation à lutter contre l'insécurité, le gaspillage ainsi que la précarité alimentaires. C'est ainsi que des structures telles que les agences des nations Unies (le PAM et

la FAO) ont été contactées, l'ONG internationale ACTED, les supermarchés GG Mart et Kin Marché ainsi que le service étatique OCC.

Les personnes rencontrées et travaillant dans ces différentes structures ont dressé à Mapendo Banque alimentaire ce qu'il qu'on conçoit de la banque alimentaire, les opportunités qui peuvent se présenter pour la banque ainsi que les barrières à son expansion. Grâce à ces opportunités d'échange, l'équipe Mapendo a pu affiner sa stratégie sur les 3 ans (2023 – 2025).

Des visites du bureau ont également été organisées pour certains acteurs afin qu'ils découvrent le travail mené au quotidien par MBA.

Former : l'équipe pour s'imprégner des valeurs de solidarité et justice sociale

A sa création (2020), Mapendo a commencé avec 7 membres effectifs (dont 6 membres du conseil d'administration) et n'avait pas encore un bureau exécutif mis en place. En 2022, cette équipe s'est étendue avec la création d'un bureau exécutif composé de 2 personnes. Sur l'année 2023, cette équipe est passée de 2 à 7 personnes employées et une cinquantaine de volontaires répertoriées pour assister l'équipe exécutive dans ses activités.

Des consultants ont été contractualisés pour former le



staff MBA sur les procédures de gestion d'une organisation. Des échanges peer to peer ont également organisés tous les mois entre staff sur le fonctionnement, les valeurs d'une banque alimentaire et les bonnes pratiques pour organiser une distribution. Ainsi des supports/modules mis à disposition par le partenaire the Global Foodbanking Network (GFN) ont permis non seulement aux équipes de s'autoformer mais aussi de pouvoir partager avec GFN lors des réunions hebdomadaires ou mensuelles la vision, le mode de fonctionnement, les défis et challenges de MBA.

Agir : pour lutter contre l'insécurité et le gaspillage alimentaires.

- ⊙ Ce sont 652 personnes dont 30.36 % de femmes, 59,96 % d'enfants et 14.52 % de personnes handicapées qui ont été assistées en vivres par MBA en 2023.
- ⊙ Le panier alimentaire distribué était souvent composé des denrées telles que du riz, du sucre, de la farine de maïs, de l'huile végétale, du spaghetti, de la tomate concentrée, des haricots, de la boîte de sardine, du pain et du jus de fruit.
- ⊙ Les distributions ont été organisées dans une école dans la commune de Mont Ngafula, un centre pour les personnes handicapées dans la commune de Kintambo et des points fixes où l'on retrouve souvent les personnes sans domicile dans les communes de Ngaliema et Gombe.
- ⊙ Ces lieux ont été ciblés à travers la cartographie (des services communautaires et quartiers identifiés comme en précarité) établie par MBA. Avant chaque distribution l'équipe MBA mène une enquête de vul-

néralité pour identifier les personnes les plus vulnérables en insécurité alimentaire.

Capitaliser : avec les autres banques alimentaires dans le monde

Grace à GFN, MAPENDO a pu établir des liens qui améliorent sa viabilité :

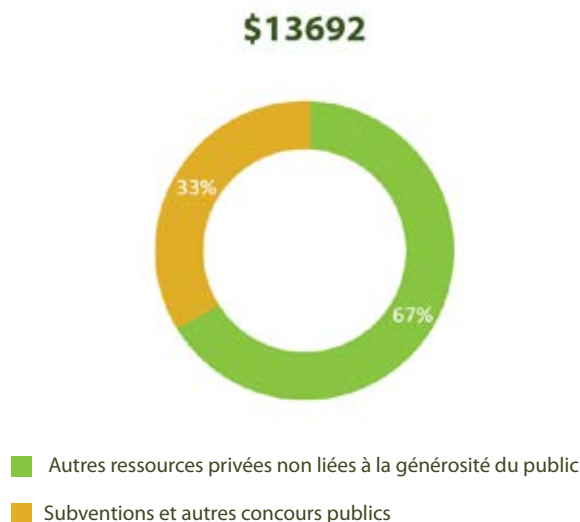
Pendant 3 jours d'ateliers au Mexique en mars 2023, près de 300 dirigeants de banques alimentaires, entrepreneurs sociaux, entreprises citoyennes mondiales et experts de plus de 50 pays ont travaillé ensemble sur leur engagement commun à réduire la faim dans leurs communautés locales. A travers cet événement, MAPENDO BANQUE ALIMENTAIRE a pu et continue d'établir des contacts entre les personnes travaillant dans les banques alimentaires. Grace à cette rencontre, MBA peut capitaliser sur les expériences des autres banques alimentaires et a pu améliorer sa connaissance sur notamment :

- ⊙ la manière d'utiliser la technologie pour qu'elle soit au service de la récupération alimentaire,
- ⊙ comment obtenir un changement durable en mettant l'humain au premier plan,
- ⊙ la chaîne d'approvisionnement mondiale,
- ⊙ comment les instruments économiques émergents peuvent soutenir les efforts de réduction des pertes et gaspillages alimentaires,
- ⊙ le rôle d'une politique forte dans la réduction des pertes et gaspillages alimentaires,
- ⊙ l'impact du changement climatique et d'autres crises sur les systèmes alimentaires et l'augmentation de l'insécurité alimentaire.



Etat Financier

Origines des ressources



- ⊙ Subventions et autres concours publics : pour cet exercice 2023, il s'agit de :
 - i. une contribution du partenaire GFN à la participation de Mapendo Banque Alimentaire à des sommets internationaux
 - ii. des ressources collectées auprès du public (individus). Aucune subvention institutionnelle ou privée n'a été octroyée.
-
- ⊙ Ressources privées : il s'agit principalement des cotisations des membres (généralement mensuelles) de l'organisation. Depuis sa création en 2020, cette source de fonds constitue la principale ressource qui permet la mise en œuvre des actions de Mapendo banque alimentaire.

RAPPORT FINANCIER ANNUEL	
Libellés	Dépenses 2023
Coûts des employés	\$3925
Frais professionnels	\$0,00
Frais d'occupation des locaux	\$161,70
Frais administratifs	\$3348,59
Frais de déplacement	\$4708,74
Frais d'assurance	\$0,00
Frais de gestion de la flotte	\$216,95
Autres dépenses d'exploitation (complément achat nourriture)	\$1331,43
TOTAL DES DÉPENSES	\$13 692,11



Témoignages

MAKOSO BWEYA (Bénéficiaire)

« Nous n'avons pas vu ces genres d'actions depuis très longtemps : Depuis le régime du président Mobutu, où Maman Antoinette, la première dame nous venait souvent en aide avec des vivres. Et aujourd'hui vous de MAPENDO ! Vous venez vers nous, le cœur plein d'amour, avec ce geste...

Ne nous lâchez pas ! Nous sommes très contents. Nous vous acclamons ! Merci ! Merci ! Merci ! Que Dieu vous Bénisse !!! Allez de l'avant !»

LUYEYE SOLEIL (Bénéficiaire)

Ne vous (Mapendo) arrêtez pas qu'à nous ! Il y a nombreux de nos frères et sœurs dans d'autres centres. Ils sont dans la même situation que nous. Ils ont autant besoin d'aide que nous. Ils verront des images, ils aimeraient savoir à propos de Mapendo. Il faut penser à eux ! Même un seul jour.

Patrick BHAYO (Directeur Technique Programme Mapendo)

Le grand paradoxe de notre beau pays est qu'il est incommensurablement riche mais la majorité de sa population vit dans la pauvreté. Tous les rapports en parlent. Tous les journaux et médias télévisés rapportent au quotidien des faits sociaux qui démontrent l'état alarmant qui caractérise la vie de nombreux de nos frères et sœurs. C'est la chanson de tous les jours et tout le monde le connaît. Malheureusement, nous sommes devenus insensibles, nous ne nous rendons pas compte de combien certaines personnes peinent chaque jour pour trouver ne fus ce qu'un petit pain à se mettre sous la dent.

Il est inconcevable et inadmissible que d'un côté les aliments sont jetés, brûlés ou enfouis sous terre pendant qu'ailleurs autant de personnes meurent de faim. L'idée de travailler pour nourrir ceux qui sont le plus dans le besoin, d'interpeler et sensibiliser ceux qui en ont, à penser aux autres, c'est ce qui m'a convaincu de rejoindre Mapendo. Au bout d'à peine 8 mois, j'ai comme l'impression d'avoir été là depuis toujours tant l'accueil a été chaleureux, l'atmosphère du travail plus que familiale. J'ai beaucoup appris en si peu de temps. Chaque dis-



tribution à son lot d'enseignements, de surprise et d'émerveillements. Lorsqu'on voit le sourire dans les visages des bénéficiaires, vous vous dites que ça vaut vraiment la peine de faire ce métier et cela procure un sommeil paisible de savoir que grâce à vos actions, des gens vont manger et être en bonne santé.

Je suis déjà passionné par ce métier et j'ai envie de continuer plus longtemps. Mapendo marque ses emprunts progressivement et est sur la bonne voie pour devenir une grande banque alimentaire en RDC et en Afrique. Je suis fier de faire partie de ce qui est aujourd'hui la première banque alimentaire de la RDC et demain une référence en Afrique. Je suis très convaincu que l'avenir sera radieux.

NOS VALEURS

Solidarité

Nous sommes conscients de notre devoir moral envers les membres de notre communauté qui manquent de la nourriture et menons des actions en commun sur la sécurité alimentaire.

Justice sociale

Nous aspirons à une meilleure redistribution des ressources alimentaires pour une société plus équitable.

Notre Mission

Collecter les surplus des produits alimentaires pour ensuite les redistribuer aux personnes en situation d'insécurité alimentaire"